

Faire mémoire des 40 ans pour s'engager sur des chemins d'avenir



1966 - 2006

UN DOUBLE REGARD SUR NOTRE HISTOIRE DIOCÉSAINNE



“ Ensemble, feuilletons cet album de famille. Tout n'y est pas... "L'essentiel est invisible pour les yeux" (Le Petit Prince). Mais les photos, les textes, évoquent des visages, des décisions, des rencontres, des étapes. L'Évangile s'inscrit dans l'histoire d'un département. Il ne tient qu'à nous que cette histoire se poursuive. Forts de l'Espérance qui ne déçoit point (Ro 5,5), ensemble, continuons d'écrire les actes des apôtres du troisième millénaire. ”

Mgr Olivier de Berranger
Évêque de Saint-Denis-en-France



Mgr Jacques
Le Cordier
1966-1978



Mgr Guy
Deroubaix
1978-1996



Mgr Olivier
de Berranger
Depuis 1996

1966-2006, quarante ans nous séparent de la fondation de notre diocèse. Cela nous paraît bien loin des modes de vie et des réalités actuelles. Pourtant, notre passé continue à éclairer notre jugement au fil des jours. Nous sommes tous invités à parcourir les **quarante ans d'histoire de notre « diocèse arc-en-ciel »**. Cette exposition propose un **double regard** :

- les événements et les temps forts qui ont marqué notre **Eglise diocésaine** durant ces quatre décennies,
- des photographies de Loïk Prat sur la France - notamment sur nos banlieues - durant les années 60-70. Journaliste reporter-photographe, Loïk Prat, qui a vécu à Saint-Denis, a pris sur le vif **la réalité sociale d'un département** qui se trouvait déjà en pleine mutation.



9 octobre 1966

FONDATION DU DIOCÈSE DE SAINT-DENIS-EN-FRANCE

HUIT DÉPARTEMENTS, HUIT DIOCÈSES

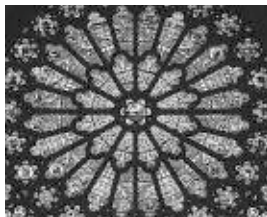
L'Île-de-France se réorganise administrativement en 1965. L'archevêque de Paris pensait depuis des années à une refonte semblable, car les habitants étaient autant éloignés de leur évêché que de leur préfecture. Le diocèse de Saint-Denis-en-France naît le 9 octobre 1966, jour de la fête de saint Denys.

MGR JACQUES LE CORDIER, PREMIER ÉVÊQUE DE SAINT- DENIS-EN-FRANCE

Il était jusqu'alors auxiliaire de l'Archevêque de Paris pour Saint-Denis, où il résidait depuis dix ans. Des évêques auxiliaires avaient été nommés par le pape dans les diocèses trop grands, afin de bâtir une Eglise plus proche. Autour de l'évêque se constitue rapidement un conseil épiscopal qui l'aide dans sa charge. Parmi ses membres, le père Jean Le Fur a joué un rôle moteur dans la dynamique du diocèse.

UNE PRIORITÉ : DONNER DES ORIENTA- TIONS PASTORALES

Mgr Le Cordier cherche à créer une véritable unité dans son diocèse tout neuf. Dès 1968, il donne les premières orientations pastorales aux prêtres de son diocèse : « apprendre à aimer l'homme pour aimer Dieu, annoncer Jésus-Christ et parler de lui avec un langage plus accessible ».



Un « ouvrier de l'Évangile »

Le père Jean Le Fur s'est grandement investi en milieu ouvrier, une des composantes du département. Ses origines et ses convictions l'ont encouragé à donner une place aux travailleurs dans l'Eglise. Il participe à la création du Conseil diocésain de la Mission ouvrière et favorise l'installation de communautés religieuses dans les cités HLM et les quartiers ouvriers.

Un peu d'histoire... qui est saint Denys ?

Denys a été le premier évêque de Lutèce (Paris). Il est venu vers 250 en compagnie d'autres missionnaires tels, Austremoine, Gatien, Martial, Sernin, Trophime, pour apporter la foi chrétienne en Gaule. Ils seront persécutés par les Romains et Denys mourra décapité à Montmartre. Selon la tradition rapportée au VIe siècle par Grégoire de Tours, il aurait marché en portant sa tête tranchée entre ses mains jusqu'à la cité romaine de Catolacus (Saint-Denis), où il se serait effondré. C'est là où il sera enterré. En 475, sainte Geneviève (patronne de Paris) y fit construire une petite église pour fonder un lieu de culte. La vie de Denys fit l'objet d'une série de légendes qui favorisèrent ce lieu de pèlerinage. La basilique de Saint-Denis est la nécropole des rois de France (du roi Dagobert à Louis XVIII).



LA SEINE-SAINT-DENIS, UNE TERRE DE MISSION



UNE PRATIQUE RELIGIEUSE FAIBLE MAIS INTENSE

En 1966, ses habitants sont peu nombreux à se rendre le dimanche à la messe : environ 5 %. Cependant, 40 à 50 % des enfants sont inscrits au catéchisme. L'Église a une action importante dans l'éducation et la vie paroissiale est intense : Enseignement catholique, colonies de vacances, activités pour les adolescents, groupes sportifs, patronages, etc.

PROCHE DE LA RÉALITÉ OUVRIÈRE

L'Église n'a pas attendu les années soixante pour être proche de la réalité ouvrière. La création de paroisses avec dispensaires, écoles, mouvements pour la jeunesse en témoignent. L'Action catholique

ouvrière (ACO) est particulièrement dynamique dans le diocèse : elle aide ses membres à vivre leur foi et les soutient dans leurs engagements. Le Conseil de la Mission ouvrière est créé en 1967 en Seine-Saint-Denis.

Il rassemble l'Action catholique ouvrière (ACO), la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC), l'Action catholique des enfants (ACE), des prêtres aumôniers de la JOC et de l'ACO, les religieux et religieuses en milieu ouvrier.

UNE MISSION QUI S'OUVRE À TOUS

Bien d'autres Mouvements et Services d'Église apportent un soutien à tous, jeunes ou adultes : Scouts et Guides de France, Scouts d'Europe, le Mouvement eucharistique des jeunes (MEJ), les Servants d'autel, la Jeunesse indépendante chrétienne (JIC), la Jeunesse indépendante chrétienne féminine (JICF), l'Action catholique générale féminine (ACGF), l'Action catholique des milieux indépendants (ACI), le Conseil français des patrons chrétiens (CFPC), les Équipes Notre-Dame, le Mouvement Vie montante (aujourd'hui Mouvement chrétien des retraités), et les équipes du Rosaire.

PRÊTRES OUVRIERS ET AUMÔNIERS AUX CÔTÉS DES TRAVAILLEURS

Le « P.O. » est à la fois ouvrier et homme d'Église. Sa naissance se situe dans l'élan missionnaire qui caractérise l'après guerre 39-45, lorsque l'Église prend conscience de la déchristianisation du monde ouvrier. Leur engagement professionnel vient heureusement compléter la présence des aumôniers de la JOC et de l'ACO auprès des travailleurs.



LES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES EN MILIEU POPULAIRE

Une multitude de petites communautés et congrégations religieuses vivent et travaillent dans le diocèse. Leur mission : l'ouverture sur le monde et la proximité avec les habitants. Ces congrégations vivent

Mgr Le Cordier fut Sous secrétaire
lors du Concile Vatican II,
ce qui représente un engagement très fort



en milieu populaire et interviennent surtout dans les dispensaires, les maisons de retraite et les structures scolaires.

L'IMMIGRATION, UN NOUVEAU SOUFFLE DANS LE DIOCÈSE

En 1966, le diocèse est déjà « arc-en-ciel », en raison des appels successifs d'entrepreneurs à de la main d'œuvre extérieure. L'Église a une nouvelle mission : lutter contre le racisme et aider les migrants à prendre leur place dans les paroisses.



Vatican II : un tournant pour l'Église

Le concile Vatican II (1962-1965) est une période déterminante pour l'Église. Les papes Jean XXIII puis Paul VI rassemblent 2400 évêques du monde entier pour un travail en sessions et le reste du temps, les évêques regagnent leur diocèse... des commissions travaillent. Quatre sessions remettent un nouveau souffle à l'Église pour témoigner de l'Évangile et accompagner l'homme dans ses recherches (Vatican II met notamment en valeur le rôle des laïcs dans l'Église ; aborde les questions sur la famille, la culture, la vie socio-économique, la paix et le développement ; réforme la liturgie pour permettre une meilleure participation de l'ensemble du Peuple de Dieu ; instaure un dialogue interreligieux).



mai 1968 - 1978...

LE GRAND BOULEVERSEMENT

Mai 1968 occasionne l'un des plus importants bouleversements sociaux

et culturels. Toute la France manifeste, étudiants, ouvriers, paysans. Ces événements accélèrent le renversement d'un ancien système de valeurs et d'autorité. Ils posent à l'Église comme au monde nombre de questions qui provoquent de longs débats. Mgr Jacques Le Cordier souligne le rôle joué par les chrétiens, notamment celui de l'Action catholique, dans la recherche de solutions.

FACE À LA CRISE, L'ASPECT MISSIONNAIRE DU DIOCÈSE EST CONFIRMÉ

Désindustrialisation, fermetures d'entreprises, licenciements riment avec précarisation et chômage. La Seine-Saint-Denis est le département de l'Île-de-



France le plus touché par cette mutation industrielle. Les liens sociaux se disloquent inéluctablement. L'Église de Seine-Saint-Denis refuse cet état de fait et s'organise. En 1972, des premières Orientations diocésaines sont envoyées aux prêtres. Ce texte unifie le diocèse sur des convictions de fond et les moyens d'actions nécessaires à sa mission.

DES RELIGIEUSES EN CITÉ CONTRE LA SOLITUDE

Désireuses de vivre au plus près des habitants du département, nombre de communautés religieuses s'installent en HLM. Ces décisions sont en général bien accueillies par les municipalités, car les congrégations religieuses apportent une certaine paix et une stabilité dans les cités.

UNE NOUVELLE IMMIGRATION, DES CLIVAGES À DÉPASSER

Les Maghrébins s'installent dans le département dès 1970. Les contacts avec les catholiques se créent notamment au travail, avec les prêtres ouvriers. L'Action catholique ouvrière noue également des liens. L'Action catholique des enfants et la Jeunesse ouvrière chrétienne accueillent les enfants de cette nouvelle immigration.



DES CULTURES PLURIELLES

Les Antillais s'installent massivement dans le département à partir de 1970. Ils apportent une nouveauté dans les célébrations dominicales, chants rythmés et danses qui déconcertent parfois les communautés paroissiales. Viennent ensuite en 1975, les réfugiés Vietnamiens. Maliens et Sénégalais, de culture

musulmane, composent les premières vagues d'Africains, suivis par les Congolais, Béninois, Ivoiriens, Guinéens, Togolais, à dominante catholique. Cette diversité culturelle est un enrichissement mais apporte de nouvelles réalités sociales : surpeuplement, polygamie, grande pauvreté.

LES PROBLÈMES DE SURPEUPLEMENT

Rapidement, les bidonvilles prolifèrent à Saint-Denis, La Courneuve, Montreuil, Aubervilliers, Noisy-le-Grand. Les habitants se regroupent en fonction de leur village d'origine et il règne une grande solidarité. De nombreuses personnes, dont des prêtres, religieux et laïcs, se mobilisent pour aider les habitants de ces bidonvilles.



“Dans l'Église nul n'est étranger et l'Église n'est étrangère à aucun homme ”

Jean-Paul II

*“Comme les chercheurs d’or,
nous avons à chercher dans notre
département les filons d’Evangile,
des pépites d’Evangile”*

Mgr G. Deroubaix

1978 - 1996

UNE EGLISE EN MARCHÉ

Mgr Guy Deroubaix était depuis le 21 novembre 1976 évêque coadjuteur de Mgr Jacques Le Cordier. Lorsque celui-ci quitte sa charge épiscopale, il devient l’évêque de Saint-Denis le 2 avril 1978. Guy Deroubaix a toujours eu le souci de la présence de l’Eglise au cœur du monde ouvrier. Aumônier fédéral de la Jeunesse ouvrière chrétienne puis aumônier diocésain de l’Action catholique ouvrière dans le Nord, il est nommé évêque alors qu’il est secrétaire national de la Mission ouvrière.

REFUSER LA PRÉCARITÉ

La Seine-Saint-Denis se désindustrialise progressivement et le département perd sa spécificité ouvrière. Le chômage et la pauvreté progressent, la violence et l’exclusion surgissent comme des réalités nouvel-



les. Des îlots dits « sensibles » se développent en Seine-Saint-Denis : le « Clos Saint-Lazare » avec ses 2000 logements à Stains, la « Rose-des-Vents » avec ses 3200 logements à Aulnay-sous-

Bois... et la célèbre Cité des « 4000 » à La Courneuve.

L’Eglise de Saint-Denis-en-France s’engage de son mieux contre la délinquance, l’alcoolisme, la drogue et la prostitution, son action d’accueil et d’assistance dans les villes et dans les paroisses est renforcée.

LA CRISE DES VOCATIONS

L’engagement devient difficile et l’Eglise n’échappe pas à ce fait de société. La crise des vocations est là et le nombre de prêtres diminue, souvent atteint par la limite d’âge. Comment dès lors assurer la mission pastorale ? Les prêtres poursuivent leur mission d’une manière nouvelle, partageant leur



charge avec les nouveaux acteurs pastoraux que sont les diacres et les laïcs en responsabilité.

LES DIACRES ONT UN RÔLE MOTEUR

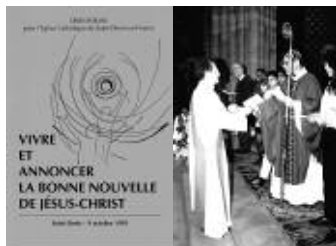
Le diacre est proche des réalités du monde, particulièrement des plus pauvres, des malades, des personnes âgées, des sans-papiers, des prisonniers. Il est célibataire, marié ou chargé de famille et a un métier hors de l’Eglise. Ordonné par l’évê-



que pour être signe d'une présence de l'Eglise auprès de ceux dont elle est souvent éloignée, il a une place particulière dans la célébration de l'Eucharistie (lit l'Evangile, prêche, baptême et célèbre des mariages). Les premières ordinations diaconales en Seine-Saint-Denis ont lieu en 1991. Aujourd'hui, ils sont 30, un chiffre qui progresse chaque année.

UNE FORMATION POUR LES PERSONNES EN RESPONSABILITÉ

Pour poursuivre sa mission pastorale, l'Eglise doit former de nombreux laïcs. Une formation diocésaine à leur attention se met donc en place. Quatre filières sont proposées dans un premier temps : accueil, catéchèse, liturgie et gestion.



LES ORIENTATIONS DIOCÉSAINES DE 1993

Le diocèse a beaucoup changé et il est temps que le nouvel évêque redonne un élan. Plus de 400 personnes sont consultées : mouvements, services diocésains, paroisses, secateurs, responsables laïcs, religieux et religieuses, diacres et prêtres. Tous ont à répondre à cette question : « Comment Vivre et annoncer la Bonne nouvelle de Jésus-Christ » ?



31 mai 1980 : le pape Jean-Paul II à Saint-Denis

La visite de Jean-Paul II en Seine-Saint-Denis met sur « orbite médiatique » le 93 et sa Cathédrale Basilique, lieu où 50.000 personnes vont suivre la messe solennelle... sous une pluie battante !

Le pape a choisi de venir aussi en Seine-Saint-Denis - département de travailleurs et d'immigrés - pour sa première visite en France (il est pape depuis le 16 octobre 1978). Et une question se pose : quelle image le 93 va-t-il pouvoir donner au monde entier ?



« Catéfête » : 10.000 personnes au Bourget

Le 5 juin 1994 est organisé le plus grand rassemblement d'enfants du catéchisme au Bourget. C'est un temps fort pour eux mais aussi pour les familles qui les accompagnent. Tout le monde chante, prie, s'amuse, et un pique-nique géant est organisé. La fête bat son plein mais l'évêque est déjà bien malade...



Chante, chante, chante mon frère, Danse, danse, danse la terre

Les blés seront de couleur « Arc en ciel » Quand le monde sera inondé de soleil !

Catéfête, refrain de « Si tu crois », de Patrick Richard – 1994.

1978 - 1996

UNE EGLISE PLUS PROCHE

UNE UNITÉ DIOCÉSAINE

En 1983, le Conseil presbytéral (prêtres élus et nommés par l'évêque) a dorénavant un rôle plus important : discernement pastoral et mûrissement des décisions. La conception régionale se perd au profit d'une identité et unité diocésaines. La revue « Les Uns et Les Autres », à l'attention de tous les catholiques du diocèse, est fondée en avril 1984. « Info Eglise 93 » à l'attention des prêtres, des diacres et des personnes en responsabilité est créée en 1986.

« VENUS DE TOUT PAYS »

Mgr Deroubaix adresse en février 1985 une lettre aux chrétiens du diocèse. « Venus de tout Pays » les appelle à lutter contre le racisme et à donner une place aux migrants. L'évêque propose que les chrétiens de chaque pays,



de chaque culture, expriment leur foi au sein des communautés dont ils font partie, qu'ils prennent des responsabilités dans le diocèse et dans les paroisses.

LE DIALOGUE AVEC L'ISLAM EST OFFICIAISÉ

Les musulmans ont droit, à partir de 1981, de se constituer en associations au même titre que d'autres associations culturelles. Un Service diocésain des relations avec l'Islam est créé afin d'établir des relations régulières et mettre en place des rencontres inter-religieuses.

DE NOUVELLES ÉGLISES AU CŒUR DES CITÉS

Avec l'urbanisation galopante, la banlieue s'étend, mais très vite les églises manquent. Il faut pourtant continuer d'annoncer l'Évangile. Des lieux de culte sont donc bâtis, parfois au cœur des Cités. En quarante ans, vingt-quatre églises sont construites, notamment « Sainte-Thérèse » au Vert-Galant, « L'Emmanuel » à La Courmeuve, « Saint-Vincent

Mgr Guy Deroubaix décède le 6 janvier 1996, à l'âge de 68 ans.

Sa disparition suscite une vive émotion qui est à la mesure de son action dans le monde du travail et à la mesure des relations qu'il avait su nouer avec la population de Seine-Saint-Denis.

L'intérim est assuré par le père Albert Ewald, vicaire général élu administrateur du diocèse, en attente de la nomination d'un nouvel évêque.



de Paul » à Rougemont, « Saint-Jean » à Aulnay, la chapelle du « Clos Saint-Lazare » à Stains, « Sainte-Marie de la Noue » à Montreuil.

UNE EGLISE PRÉSENTE ET SOLIDAIRE



Mgr Olivier de Berranger est ordonné évêque de Saint-Denis-en-France le 19 octobre 1996. Né le 10 novembre 1938, quatrième d'une famille de dix enfants, il entre à 21 ans au Séminaire français à Rome. Ordonné prêtre le 4 juillet 1964 dans le diocèse de Versailles, il s'investit très tôt dans la Mission ouvrière. Le 1er septembre 1976, à la demande du cardinal Kim, le père Olivier de Berranger est envoyé comme prêtre Fidei donum - missionnaire - dans le diocèse de Séoul (Corée du Sud). Il aidera les prêtres à se former pour l'évangélisation des milieux populaires durant dix-sept ans. Après cette mission, il revient en France où il est chargé de la formation au Prado. Il est secrétaire de la Commission épiscopale de la coopération missionnaire.

UNE ÉGLISE ARC-EN-CIEL

Les migrants apportent un souffle à l'Église locale. Des communautés s'organisent, comme la communauté africaine à Neuilly-sur-Marne, réunie depuis huit ans pour prier dans les différentes langues locales. La physionomie du diocèse a beaucoup changé en quarante ans. A travers

ces évolutions, l'Église poursuit sa mission d'annoncer l'Évangile. Cette volonté affirmée lors du premier Synode diocésain (1998-2000) avec le texte d'orientation « L'Évangile dans la ville » sera reconduite dans le document « Chemins d'avenir pour notre Église » à l'automne 2005.

LUTTER CONTRE LES PROBLÈMES SOCIAUX

Le chômage et la pauvreté progressent en Seine-Saint-Denis. Ce constat préoccupant renforce dans notre Église la volonté de participer à la lutte contre

la précarité et l'exclusion, avec beaucoup de personnes, croyantes ou non, qui s'investissent dans des associations et travaillent localement à créer du lien social dans ce département.

LE DÉFI DE LA SOLIDARITÉ

Un Conseil diocésain de la Solidarité est créé le 22 avril 1998 pour stimuler les catholiques à être acteurs de solidarité dans les domaines de la vie familiale, sociale, syndicale, associative et à être dans ces lieux des témoins de l'Évangile. La journée de





la Solidarité est créée le 17 mai 2003 pour partager des réflexions et débattre sur l'exigence évangélique : l'amour du prochain.



DE NOUVELLES SOLIDARITÉS

Le 93, avec une forte immigration, est touché de plein fouet par les mesures envers les « sans-papiers ». Elles mettent en danger des personnes qui ont entamé une insertion et qui ont des enfants scolarisés en plein épanouissement. De nom-

breuses associations chrétiennes suivent de très près la situation, notamment le Secours catholique et la Cimade (association œcuménique d'entraide). Un autre point de tension sociale nous « force » à réagir : la situation des jeunes. L'emploi, le logement, les réalités sociale et familiale, autant de points révélateurs d'un mal-être qui s'est exprimé dans les émeutes dans bon nombre de banlieues en novembre 2005.

LES RELIGIEUX ET RELIGIEUSES AU CŒUR MÊME DE LA VIE

Ces personnes consacrées sont majoritairement regroupées en petites communautés insérées dans les quartiers difficiles. Elles

Les juifs, nos frères aînés

Le Service diocésain pour les relations avec le Judaïsme a pour mission d'aider les communautés chrétiennes du diocèse à mieux apprécier les racines juives de notre foi, à mieux connaître le judaïsme tel qu'il se comprend aujourd'hui, et à favoriser le dialogue entre juifs et chrétiens.

Tisser des liens entre catholiques et musulmans

Le Service diocésain des relations avec l'Islam organise des rencontres entre chrétiens pour avancer ensemble sur le terrain de la rencontre : mieux vivre ensemble, apprendre à se connaître, faire tomber les préjugés, chercher à se comprendre.

assurent une écoute et sont un soutien auprès des habitants. Habiter dans les cités difficiles résulte clairement d'un choix, les religieux sont souvent perçus comme des vrais points de repères pour les habitants.

1996 - 2006

UNE EGLISE EN DIALOGUE



UN SYNODE POUR DE NOUVELLES ORIENTATIONS DIOCÉSAINES

Mgr de Berranger convoque un Synode à l'automne 1998. Synode signifie « Marcher ensemble ». Il s'agit de réunir les délégués des prêtres et des baptisés engagés. Cette démarche synodale, qui se poursuit jusqu'en octobre 2000, aidera l'évêque à mieux connaître toutes les composantes de son diocèse.

« L'Évangile dans la Ville » est promulgué à la Saint-Denys, en octobre 2000.

Un Conseil diocésain de pastorale reflétant la pluralité des acteurs engagés est

créé le 8 décembre 2001. Son rôle est primordial, il devra impulser dans le diocèse les orientations synodales pour les prochaines années.



UNE JEUNESSE EN MARCHÉ

Les jeunes sont sensibles aux grands rassemblements, comme ceux des Journées Mondiales de la Jeunesse « JMJ » (le rassemblement international initié par le pape Jean-Paul II), ou le « FRAT », assemblées de collégiens ou de lycéens qui se réunissent chaque année, alternativement à Lourdes et à Jambville (78).

Le Jubilé de l'an 2000 a également été un moment favorable pour organiser un Synode pour les enfants.

« Bâtisseurs de paix » a rassemblé près de 8.000

enfants au Bourget. Mais des milliers d'enfants et de jeunes se rassemblent tout au long de l'année, au niveau diocésain ou localement : à la catéchèse, dans les aumôneries, dans les mouvements Scouts et guides de France, d'Action catholique, ou encore comme servants d'autel. En juin 2006, l'évêque s'adresse aux responsables de jeunes de son diocèse avec une Lettre pastorale « Jeunes dans l'Église, horizon 2015 ». C'est un appel à l'engagement.



DES BAPTISÉS PLUS ACTIFS

Le Synode a donné une nouvelle impulsion aux laïcs responsables de missions pour l'Église. Cette nouvelle énergie missionnaire se décline en respon-

sabilités diocésaines et locales avec des équipes composées de laïcs, prêtres, diacres, personnes consacrées.





**« CHEMINS D'AVENIR
POUR NOTRE ÉGLISE »**

Le 9 Octobre 2005 l'évêque propose une nouvelle étape diocésaine avec le document « Chemins d'avenir pour notre Église ». Ce document s'adresse à tous les catho-

liques qui se reconnaissent comme membres actifs dans leur Eglise. Il prolonge la réflexion engagée cinq ans plus tôt lors du Synode, sur les trois dimensions de la vie de l'Eglise : « Vivre, Annoncer, Célébrer l'Évangile dans la ville ». Il s'agit maintenant de réfléchir aux moyens humains et matériels pour mettre en œuvre ces orientations, en tenant compte des acteurs pastoraux : prêtres, diacres, personnes consacrées et laïcs. Deux objectifs : le développement de communautés chrétiennes de proximité et la constitution d'équipes pastorales par ville ou secteur.



**2004 : la nouvelle
« Maison diocésaine
Guy Deroubaix »**

La nouvelle Maison diocésaine s'ouvre à Bondy au cœur du département. Elle est à la fois un lieu d'accueil pour tous et un lieu de regroupement des services et mouvements diocésains (Catéchèse, liturgie, catéchuménat, plates-formes jeunes, solidarité, œcuménisme, interreligieux, vocations, communication, audiovisuel, documentation, économat, etc.).

LES PÈLERINAGES REDONNENT UN SOUFFLE

NOTRE-DAME DES ANGES À CLICHY-SOUS-BOIS. Lieu de pèlerinage marial depuis plus de 700 ans.



NOTRE-DAME-DES-VERTUS À AUBERVILLIERS. Ce fut du XV^e au XVIII^e siècle un grand pèlerinage national. Longtemps tombé en désuétude, il est relancé en 2005.

LOURDES. A l'occasion des 40 ans du diocèse, près de 500 pèlerins ont pu effectuer en juillet 2006 ce premier pèlerinage diocésain.



LOÏK PRAT "Photovie" (1927 - 2003)

UN REGARD SUR LA FRANCE DES ANNÉES 60 - 70

Loïk Prat, journaliste reporter photographe, est un témoin des évolutions de notre société. Il a produit photos et reportages sur la vie quotidienne, les conditions de travail, les loisirs, la famille, etc. Il a travaillé pour de nombreux magazines entre 1960 et 1973 : La Vie Ouvrière de la CGT, Syndicalisme CFDT, Touring Club de France, La Vie Catholique, des journaux de jeunes comme J2 magazine, Antoinette, Nade, Formule1...

C'est en parcourant les archives de la paroisse Basilique de Saint-Denis que des photographies de Loïk Prat furent retrouvées dans des journaux paroissiaux. Le contact avec sa famille et l'occasion des 40 ans du diocèse permettent de redécouvrir ce fonds d'images noir et blanc et couleur.

Site Internet : www.photovie.fr



▲ Un certain regard vers les autres pour rendre compte des conditions de travail souvent très difficiles. Cheminots, Ivry - 1966

◀ Bidonville de la Campa St-Denis - La Courneuve 1965-1966
600 familles, un robinet pour 2000 personnes.
Ce sont les logements de ceux qui construisent tout ce que nécessitent les trente années dites glorieuses... au loin les 4000 de La Courneuve sont en fin de construction.

Cette brochure accompagne l'exposition créée à l'occasion des 40 ans du diocèse de Saint-Denis-en-France, présentée à la Cathédrale Basilique de Saint-Denis (du 16 /09 au 15/10/2006) et à la Maison diocésaine Guy Deroubaix (du 20/10 au 30/11/2006).

CONCEPTION

Commission d'Art Sacré et service diocésain de la communication (Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont collaboré directement ou indirectement à la mise en œuvre de cette exposition).

CONTACTS

Maison diocésaine Guy Deroubaix
6 avenue Pasteur – 93140 Bondy
Tél. 01 48 47 91 35

roland-lacharpagne@wanadoo.fr
communication@adsd-bondy.fr

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

H. Anet, M. Barraud, J. Cardoso, G. Cornier, Père Y. Delouche, A. Duhamel, Père R. Lacharpagne, G. Monico, B. Moulin, Loïk Prat (Photovie), B. Tastet, A. Waelterlé, D.R.

RÉALISATION GRAPHIQUE

Eric Sault

IMPRESSION

Indica



<http://catholique-saint-denis.cef.fr>